

# ALIMENTATION DE L'ÂNE

## Rappels élémentaires

« **Regarder d'où il vient pour comprendre qui il est** ». Bien nourrir son âne exige que l'on considère son milieu d'origine : zones arides semi-désertiques où il vit en petits groupes, où la nourriture est rare et fibreuse, où l'humidité inexistante limite considérablement la présence des parasites.

**Ainsi notre âne sobre et sociable, craint spécialement une alimentation trop riche, verte, azotée, limitée en fibres. Ses problèmes de santé et d'assimilation seront également liés... à la solitude.**

**De l'herbe en toute saison, du foin si l'hiver est rude ou les prairies trop vertes ou limitées : c'est le régime de base idéal, le plus sain, et parfaitement suffisant pour un âne en bon état**



### ● Pâturages

- Parcours en terrain sec, ou prairie naturelle bien drainée au stade de l'épiaison, sont l'idéal.
- Une herbe très riche (pâturages de montagne, terres limoneuses...) parvient à trop engraisser votre âne ? Il faudra s'organiser pour lui rationner le pré, à défaut lui couper sa ration d'hiver avec de la paille.
- Un pré sera bien assaini si on y **alterne fauche et pâture**, ou s'il n'a ni été pâturé ni reçu de fumier non composté depuis plus d'un an. Le **pâturage mixte des prairies** (ruminants en alternance avec les ânes, ou associés) a un effet bénéfique sur la flore du pré, sa diversité et réduit le parasitisme.
- **éviter le pâturage continu, surtout en région humide.** Il favorise un recyclage permanent des parasites. En partageant le parc pour y organiser des rotations vous créerez **un vide sanitaire**, lequel sera plus efficace en saison sèche, ou lors de grands froids.  
Dans un **pré très vert**, ou proche du **surpâturage** (pâturage trop ras du sol, trop près des crottins), compléter en paille ou foin selon les besoins de vos animaux.

## ● Le foin

- S'il n'est pas trop riche en légumineuses, le foin est **parfaitement adapté aux besoins de l'âne**. On compte en moyenne 7 kg de foin pour un âne de 250 kg uniquement nourri au foin.
- Le foin idéal, comme le foin de Crau de première coupe, sera issu de prairies naturelles non azotées, **plutôt grossier**, et naturellement riche en éléments minéraux .
- **Bannir les foins gris, poussiéreux**, voir moisissures ! Ils risquent de provoquer coliques, avortements...
- **Foin de luzerne** ou de trèfle : en règle générale, c'est un **aliment trop riche et azoté pour nos ânes**, qui ne peut être donné qu'en complément de la paille ou d'un foin pauvre, dans la limite de 2 kg pour un âne de 250 kg. Quitte à donner du foin de légumineuses, **préférez le sainfoin** qui sera beaucoup mieux assimilé.

## ● La paille

- **La paille que les ânes valorisent spécialement bien** (mieux que chevaux et poneys) améliore aussi l'assimilation des aliments trop verts ou concentrés trop riches pour être donnés seuls (céréales, bouchons, luzerne...). La paille peut alors devenir la base fibreuse de la ration. On peut en donner à volonté, la laisser à libre disposition.

☞ **Mais attention !** Si la paille fait partie de leur ration quotidienne, elle ne devra avoir reçu ni désherbants ni fongicides: de nourricière elle finirait par devenir toxique.

- **La paille d'orge** ou la paille d'avoine sont souvent préférées à la paille de blé.

## ● Les céréales

- Les céréales, **l'orge en priorité**, sont des suppléments énergétiques que l'on réserve normalement aux ânes à « retaper », ânonnés au sevrage, ânesses allaitantes fatiguées... Mais elles peuvent aussi compléter une ration d'entretien à base de paille si l'on est à court de foin.
- Elles seront mieux digérées si on leur donne aplaties, ou trempées au moins de la veille. Limite maximale : 1 kg par jour pour un âne de 250 kg
- Vous pourrez aussi utiliser en plus petites quantités le maïs (qui engraisse) et l'avoine (excitant), mais pas le blé (néfaste pour les équidés). Exemple de mélange possible : 70% orge + 20% maïs + 10% avoine.

☞ **Mais gare aux régimes trop riches** qui abîment les ânes et provoquent des fourbures !

## ● Les « bouchons »

- Ce sont des « aliments complets agglomérés », les fibres en moins, donc à distribuer avec de la paille. On les donne à défaut de foin : les meilleurs des bouchons ne valent pas un bon foin.
- Attention aux bouchons bas de gamme qui agglomèrent souvent les fonds de silo, poussières comprises.

## ● Complémentation minérale

- Elle mériterait un grand chapitre, l'âne étant spécialement sensible aux carences minérales : sa **nourriture originelle** que l'on dit « pauvre » (ligneux rabougris, herbes rares sèches sur pied, épineux variés...) **est en fait très concentrée en éléments minéraux.**
- Une complémentation minérale doit être bien raisonnée. **Gare aux excès** ou aux déséquilibres, **plus néfastes que les carences elles-mêmes.** Attention aux fertilisations minérales (azote et autres) qui cassent les équilibres naturels.
- En pratique, hormis une essentielle **Pierre à sel blanche** (non raffiné si possible) à libre disposition de tous, nous offrons avec succès à nos ânes, et surtout aux jeunes et aux mères en fin de gestation ou allaitantes, une **cure reminéralisante de plantes et minéraux naturels** (iodamine\* ou autre), qui renforce aussi leur immunité.

**Iodamine\*** un mélange comprenant essentiellement algues marines (lithothamne et fucus qui apportent calcium, magnésium, iode potassium et fer), végétaux (dont l'euleuthérocoque = le « ginseng de Sibérie », plante royale pour accroître les défenses immunitaires, et l'artichaut, détoxiquant du foie) et minéraux naturels. cf. Société coopérative Biodalg - Za Les Laurons - 26 110 NYONS Tél.: 04 75 26 20 24

Enfin n'oubliez pas, sous peine de coliques ou de carences, que **tout changement de régime alimentaire devra être progressif** pour laisser le temps à la flore intestinale d'évoluer.

*« Que l'alimentation soit ton seul remède » (Hippocrate)*

*Assurer une bonne alimentation à notre animal avec un mode de vie approprié, c'est lui assurer une bonne santé. L'éleveur, dans la recherche constante d'un équilibre à maintenir avec le respect de l'âne et de sa physiologie, lui permettra alors de lutter efficacement contre les agressions climatiques ou pathologiques.*

Camille RISTORI ( pour la revue « Les Cahiers de l'Âne » Mars-Avril 2006 )